

COMPAGNIE ALFRED ALERTE

CREATION 2003

# MASQ

UN SPECTACLE TOUT PUBLIC DE 45 MIN

DANSE  
MUSIQUE  
CONTE



ADAMS, BOUTON ET ANDRÉO | MARIE LAURE ET MARIE LUCRINE

# JOURNAL DE PRESSE

## La Compagnie Alfred Alerte en résidence à l'Abbaye



*La Compagnie Alfred Alerte peaufine la préparation de son spectacle à l'Abbaye.*

La grande salle du rez-de-chaussée de l'Abbaye accueille pour quelque temps la Compagnie Alfred Alerte. Celle-ci y peaufine la préparation de son spectacle *MASQ* qu'elle présentera dans cette même salle : vendredi 14 novembre, à 20 h, et, gratuitement, samedi 15 novembre, à 10 h pour les scolaires.

Dans ce spectacle, sur les thèmes de l'eau, du feu et de la terre, les personnages égrènent l'histoire d'un parcours initiatique. Les "masques costumes" se déploient et se transforment dans un univers ethnique et poétique. La chorégraphie et scénog-

raphie est signée Alfred Alerte. Déjà, l'an passé, les Nivernais avaient pu apprécier son spectacle *Exibus*, présenté à la Maison de la Culture à Nevers et à Brinon-sur-Beuvron.

Cette année, Alfred Alerte, qui souhaite s'implanter dans la Nièvre, veut présenter son spectacle et travailler plus particulièrement en direction des écoles, des centres sociaux et des associations volontaires.

Un volet culturel supplémentaire, après le TêATr'ÉPROU-VèTe, s'offre donc aux habitants du Pays corbigeois. La vocation culturelle de l'Abbaye s'affirme.

## Quand les corps se masquent

La compagnie Alfred Alerte présentait son nouveau spectacle « Masq », mercredi, à la MCL.

**L**E corps regorge parfois de talents insoupçonnés. Les membres caoutchouteux des danseurs et danseuses de la compagnie Alfred Alerte nous en ont fait une démonstration à la fois artistique et sensorielle, mercredi dernier, dans la grande salle de la Maison de la Culture. Une expression permanente d'émotions sur une chorégraphie contemporaine parfois déroutante. Largement inspirée de la culture antillaise, cette première représentation de « Masq » étonne et surprend. Née d'une rencontre entre Alfred Alerte, danseur et chorégraphe d'origine martiniquaise formé aux côtés de Maurice Béjart, et François Place, auteur de multiples contes fantastiques, elle suscite l'imaginaire du public, l'invitant au rêve et au voyage.

### Métissage des danses et des musiques

Sur le thème du masque, les costumes se transforment tantôt

en personnages, tantôt en élément de décors, créant des situations fantastiques en perpétuelle évolution. Un bouclier qui se mue en carapace humaine. Une femme empaillée qui déploie ses ailes... Les percussions, qui participent au langage ancestral, traduisent ce que les mots ne disent pas. Africaine, orientale, contemporaine, chaleureuse ou crispante, la musique vient rythmer les transformations du personnage principal provoquées par les éléments naturels. Un métissage visuel et auditif très énigmatique.

Délaissant l'histoire de ce jeune roi qui hégaie, très courant dans les contes africains, les sens se laissent emporter par la souplesse des scènes de tendresse qui s'enchaînent aux combats guerriers. Cachés derrière leurs masques, les danseurs se mettent alors en mouvement pour donner vie à la beauté corporelle au cœur d'un univers surréaliste. Troublant.



Les membres caoutchouteux des danseurs et danseuses de la compagnie Alfred Alerte ont fait une démonstration à la fois artistique et sensorielle, mercredi dernier, à la Maison de la Culture, devant un public enthousiasmé.

## Un "Masq" haut en couleur



Le public est reparti enchanté du spectacle que la compagnie Alfred-Alerce a donné à l'Abbaye, dimanche dernier. Ce spectacle, intitulé *Masq*, relate l'histoire d'un « prince qui bégaie, qui bégaie, qui bégaie... » Dans une ambiance bercée par une musique rythmée, les paroles et les chants créoles, deux danseuses jouent avec des masques géants.

Alfred Alerce, martiniquais d'origine, s'est largement inspiré de sa culture des contes et de la culture orale. Le spectacle est conçu « comme une métaphore de la naissance du monde, comme une invitation au voyage et au rêve ». La compagnie restera trois ans en résidence sur Corbigny, en attendant que son lieu de création en pleine nature, à Soffia, soit prêt.

*La compagnie Alfred-Alerce en scène.*

*Journal du Centre*  
23.11.2003

LUZU

## Spectacle masqué pour les écoliers

La compagnie Alfred Alerce s'est adressée aux enfants des écoles de Luzu.

Vendredi, les enfants des écoles primaires et de la maternelle, encadrés par les enseignantes se sont retrouvés au gymnase où un spectacle allait leur être proposé, offert par la commune de Luzu, en partenariat avec la maison de la culture de Nevers et de la Nièvre.

Les cinq acteurs, masqués et

déguisés, portant parfois des boucliers en forme de masque ont interprété un conte fantastique africain où les enfants ont pu entrevoir les animaux de la forêt équatoriale, les Pygmées chasseurs d'animaux sauvages, le sorcier et ses malédictions, appelant les esprits du mal, repoussé par les habitants faisant

appel à l'esprit du bien.

### Des profondeurs de la jungle

Les couleurs vives apportaient une note de gaieté tandis que les visages peints, énigmatiques, rigides, surmaturés, faisaient reculer les enfants qui, parfois, portaient leur mains sur les yeux pour masquer

l'image qu'ils verraient de voir. La scène se déroulait sur un fond de tam tam venu des profondeurs de la jungle, apportant une note de suspense extrême.

Les jeunes spectateurs avaient l'impression d'être dans un rêve imaginaire, resurgi d'un autre temps.



Devant les enfants des écoles primaires et maternelles, les artistes de la maison de la culture interprètent "Masq".

*Gazette du Morvan*  
25.11.2003

## Bas le "Masq" !



*Soixante-dix personnes ont applaudi la compagnie Alfred Alerte, à la salle socio-éducative.*

Dans le cadre très intime de la salle socio-éducative a eu lieu, récemment, la représentation de la pièce "Masq" par la compagnie Alfred Alerte. Ce spectacle décentralisé de la Maison de la Culture a eu lieu grâce au concours du centre social et de la municipalité.

Plus de soixante-dix personnes sont venues y assister, découvrant avec curiosité l'originalité du décor. C'est sur le chant des oiseaux que commence la représentation, et la danse de deux drôles de personnages mi-femme, mi-animal, accueillant le personnage principal, une valise à la main. Largement inspiré de la culture antillaise, rehaussé par le charmant accent du conteur, ce spectacle raconte l'histoire d'un prince qui bégaié. Les spectateurs ont pu suivre sa naissance, son voyage initiatique à travers le monde des hommes et sa maturité. Le Prince apprend vite à chasser, à danser et à chanter mais ses mots se précipitent trop vite et il n'arrive pas à s'exprimer, alors la musique délivre le message qui ne peut pas être transmis par des mots.

Puis, le jeune héros devient un homme assez fort pour lever une armée, il gagne les batailles l'une après l'autre. Puis il redécouvre la vie, et fait l'apologie de la nature. Ses instincts de chasseur se confrontent à la présence de la belle antilope. Il découvre que le monde qui l'entoure est fait de terre, d'air et d'eau et que l'océan a le goût salé de ses propres larmes, il se

rend compte qu'il fait partie de ce monde qu'il détruisait avant. Guidé par les percussions, le héros apprend un autre langage, puisqu'il n'arrive pas à parler celui des hommes. C'est le langage des animaux, et il se rend compte que le bonheur est ici. Et le prince a la parole de ceux qui n'en ont pas.

Ce spectacle mêle habilement la musique, la parole et la lumière. Tout est mis en œuvre pour que le spectateur ressente la même chose que le héros. L'originalité de ce spectacle vient du fait que toutes les techniques utilisées sont innovantes. Le décor devient costume, la conteuse devient danseuse, les femmes jouent le rôle d'animaux. Tout est féérique et imaginaire, les spectateurs en sont restés bouche bée, si bien que le spectacle se finissant, ils en voulaient encore et ont fait une ovation aux artistes.

Rappelons qu'Alfred Alerte, chorégraphe et scénographe, a fait partie des grands ballets de la Martinique avant de se former auprès de Maurice Béjart et a créé sa propre compagnie en 1994. Aidé par Agathe Laemmel et Marion Laurans (création des costumes et accessoires), Thierry Bertomeu (musique) et Hervé Bontemps (lumières), Alfred Alerte a monté ce spectacle de conte dansé. Sans oublier la performance des trois danseurs et des deux conteurs, particulièrement à l'aise dans cet univers de masques animés.

## AVIGNON



TOMA Théâtres d'Outre-Mer en Avignon

### MASQ chorégraphie d'Alfred Alerte

du 9 au 31 juillet 2003  
**16h40**  
relâche le 16 et le 23

Chapelle  
du  
Verbe Incarné

Réservations :  
**04 90 85 12 07**  
216, rue des Licés - Avignon  
[www.axesud.net](http://www.axesud.net)

### MASQ chorégraphie d'Alfred Alerte

Scénographie de : Alfred Alerte  
Ecriture des contes : François Place

Avec : Pierre Bridoux  
Alexandra Demauray  
Barbara Mirata  
en cours

Costumes et accessoires : Agathe Laemmel  
Marion Laurens

Lumières : Hervé Bontemps

Création musicale : Thierry Bertomeu

Production : ADJAC - Compagnie Alfred Alerte, coproduction  
Espace Michel Simon - Noisy le Grand, Maison de la Culture  
de Nevers - Soutiens: Conseil Général de Seine Saint Denis,  
Conseil Général de la Nièvre, Pays nivernais Morvan

*Sur les thèmes de l'eau, du feu et de la terre, les quatre personnages égrenent l'histoire d'un parcours initiatique. Les "masques costumes" se déploient et se transforment dans un univers ethnique et poétique.*

### Verbe incarné

#### Masq

► Un véritable rêve éveillé ! Voilà l'un des nombreux qualificatifs que l'on pourrait attribuer à ce conte d'inspiration antillaise écrit par François Place, qui investit le lieu des théâtres d'outre-mer.

En effet, du début jusqu'à la fin du Masq, tout n'est que surprise et enchantement pour les yeux et les oreilles du spectateur.

Le décor, le maquillage et les costumes sont un savant mélan-

ge d'originalité, d'imagination et d'esthétisme.

Les chorégraphies, interprétées par les quatre danseurs-comédiens, avec une inépuisable intensité, palpitent au rythme endiablé des percussions, et révèlent avec finesse la magie et la poésie qui animent le texte.

En bref, Masq est un spectacle de qualité qu'il serait dommage de rater.

Laëtitia FAURE

• Chapelle du Verbe  
Incarné, 16h40.

La Provence  
30.07.2003

## Magnifique Masq

**L**e jeune « prince-qui-bégale » va à la découverte du monde... Plus que le conte, pourtant bel et bien là, c'est le parti pris esthétique qui est captivant dans « Masq », le spectacle jeune public présenté mardi salle du Vellein et programmé par San Culture.

Sur scène, d'étranges costumes-masques déambulent dans des chorégraphies envoûtantes, la musique enveloppante est omniprésente, les lumières sublimes, ajoutent à la magie d'une création très originale. Le public attentif est immergé dans la tradition : la culture africaine domine le spectacle, la culture antillaise, d'où vient le chorégraphe Alfred-Alerte (qui s'est formé auprès de Maurice Béjart) également. Les

costumes colorés étonnent, amusent, emportent les jeunes spectateurs au cœur du métissage et des valeurs humanistes. Un enchantement que savourent pleinement petits et grands.

La métaphore des peuples brimés, ceux qui n'ont pas la parole comme le jeune prince, aura sans doute échappé au jeune public qui aura, et c'est bien là l'essentiel, engrangé quantité d'émotions visuelles et auditives. Les corps parlent, s'animalisent, palpitent. Du début à la fin, « Masq », contemporain et ancestral à la fois, nous rappelle que l'art se déguste dès le plus jeune âge. Magnifique.

**I.B** ■



Les conteurs et danseurs de "Masq" ont enchanté le jeune public.